

Florilège de travaux remportés par DTP dans le Sud-Est asiatique  
(hors Indochine)

---

D. BARJOT, « De la mise en valeur de l'Indochine à l'aventure mondiale : Jean Rigal et la Société française de dragages et de TP (1930-1969)<sup>1</sup> », in D. BARJOT, Michèle MERGER (dir.), *Les Entreprises et leurs réseaux : hommes, capitaux, techniques et pouvoirs, Mélanges en l'honneur de François Caron*, Paris, Presses universitaires de Paris-Sorbonne, 1998, p. 527-545.

[...] Ce fut à Hong-Kong que la S.F.E.D.T.P. obtint ses succès les plus fameux : en effet, en 1955, elle l'avait emporté lors de l'adjudication des travaux d'extension de l'aéroport Kai Tak à Kowloon, face à une très sévère concurrence étrangère et sur un marché réservé jusque-là aux Britanniques. Le chantier, achevé en 1958, impliquait la construction en mer d'une piste d'envol et d'une piste de circulation parallèles de 2 km de longueur. Il supposait la réalisation d'une plate-forme de 245 m de large sur 2,5 km de longueur s'enracinant à terre à l'extrémité sud-est de l'aéroport, d'effectuer pour 5 millions de m<sup>2</sup> de dragages ainsi que de mettre en place des digues de protection contre la mer. Cette réussite technique et financière imposa S.F.E.D.T.P. à Hong-Kong. Elle y construisit un ouvrage monumental, entre 1964 et 1967 : le réservoir de Plover Cove. Ce dernier visait à constituer un volume suffisant destiné à maintenir une distribution normale pendant la période de sécheresse. L'anse naturelle de Plover Cove fut ainsi fermée et transformée en un réservoir de captage par construction d'un barrage principal (2.060 m de longueur en crête pour 41 de hauteur), de deux barrages secondaires et d'un déversoir. La S.F.E.D.T.P., gérante du chantier pour le compte de la C.C.I., mobilisa un important matériel naval et réalisa la fermeture du barrage avec un an d'avance sur le programme prévu par le gouvernement, sauvant ainsi le territoire de Hong-Kong de la pénurie d'eau qui le menaçait.

GROUPE SCREG  
MÉTRO DE HONG-KONG  
(communiqué financier, 24 février 1982)

Dragages et travaux publics, filiale du groupe SCREG, vient d'être déclarée adjudicataire du lot 408 du métro de Hong-Kong, qui comporte la réalisation de :

- la gare de Tai-Koo-Shing, construite dans une caverne excavée dans le rocher, avec structures en béton armé sur deux niveaux ;
- et environ 1 km de tunnels, également en excavation souterraine en rocher.

Le montant du contrat obtenu par ce joint venture français, dont DTP est pilote, est de 220 millions de HK \$ (environ 220 millions de francs français).

Le délai d'exécution des travaux est de 39 mois, à compter du 1<sup>er</sup> février 1982.

Il s'agit du huitième contrat auquel participe Dragages et Travaux publics pour la réalisation du métro de Hong-Kong

*Le Figaro*, 24 avril 1984 :

Coignet Entreprise\*, filiale commune du groupe Spie-Batignolles et des Charbonnages de France, a signé un contrat pour la construction de 1.680 logements sociaux à Hong-Kong. Pour cette opération d'un montant de 140

<sup>1</sup> La présente étude s'appuie sur le dépouillement de l'abondant dossier de dommages de guerre sous-série Indochine enregistré sous le n° 7272 par le ministère de l'Équipement (archives de ce même ministère) ainsi que sur celle de la Fédération Nationale des Travaux Publics (F.N.T.P)

millions de francs environ, Coignet est associé à un groupe d'entreprises françaises dont font partie les Dragages et travaux publics (du groupe Screg) et Spie-Batignolles bâtiment et travaux publics.

SCREG  
Bornéo  
Port de Kuching  
(Malaisie)  
(29 décembre 1983)

La Société Dragages et Travaux Publics, filiale du groupe SCREG, vient de se voir confier par la Kuching Port Authority, la réalisation du port de Kuching situé en Malaisie orientale dans l'île de Borneo.

Ce projet comprend la construction :

- d'un quai de 376 mètres de long sur 60 mètres à 80 mètres de large fondé sur pieux précontraints de 25 mètres de longueur moyenne,
- de 2 appontements permettant l'accostage de pétroliers,
- d'aménagements portuaires (bâtiment administratif, hangar pour marchandises et pour containers, ateliers de réparation de véhicules, bâtiments pour les douanes et pour les matières dangereuses).

Le montant du contrat s'élève à 370 millions de francs les travaux dureront trente-six mois.

[Bouygues à Singapour]  
par G.S.  
(*Le Figaro*, 17 novembre 1992)

Bouygues met la pression sur l'Asie. Après de nombreuses réalisations à Hongkong et en Thaïlande annoncées coup sur coup, il vient de signer un contrat de près de 1,6 milliard de francs à Singapour, pour la réalisation d'un hôtel 5 étoiles et d'un ensemble de 240.000 m<sup>2</sup> (tour de bureaux et centre commercial).

C'est par le biais de sa filiale [Dragages et Travaux publics](#) que Bouygues a concrétisé cette nouvelle affaire. Son client commanditaire est Pontiac Maiana Private Ltd, un groupement qui comprend Pontiac Land, l'un des plus gros promoteurs de Singapour, et Kajima Overseas Asia, filiale d'un constructeur japonais.

L'hôtel comptera 600 chambres sur 33 étages et 110.000 m<sup>2</sup>, la tour de bureaux (80.000 m<sup>2</sup>) sera haute de 42 étages, et le centre commercial de 40.000 m<sup>2</sup> reposera sur deux niveaux de parkings enterrés. Mes travaux commenceront, selon les ouvrages, au premier, ou au deuxième trimestre 1993.

Cap sur l'Asie du Sud-Est

Kevin Roche — le concepteur du grandiose siège de Bouygues, baptisé Challenger à Saint-Quentin en Yvelines — est l'architecte de l'hôtel et de la tour de bureaux, Philip Johnson, celui du centre commercial. Techniquement, [Dragages et Travaux publics](#) travaillera avec l'autre filiale de Bouygues, VSL, qui s'affirme leader mondial de la précontrainte et des procédés spéciaux de construction.

Le groupe de BTP a donc, depuis quelques années, mis résolument le cap sur l'Asie du Sud-Est : il y réalise 16 % de son chiffre d'affaires à l'international. [...]

- Bouygues construit un hôtel et un centre commercial à Singapour  
(*Le Monde*, 18 novembre 1992)

Dragages et Travaux publics, filiale de Bouygues, vient de signer un contrat avec Pontiac Marina Private Limited, d'un montant de 1,6 milliards de francs concernant la construction d'un ensemble immobilier de 240.000 mètres carrés à Singapour comprenant un hôtel cinq étoiles, une tour de bureaux et un centre commercial. Bouygues indique dans un communiqué, lundi 16 novembre, qu'il réalise 16 % de son chiffre d'affaires international en Asie du Sud-Est. Dragages et Travaux publics, implanté depuis trente-cinq ans dans cette région du monde, a déjà réalisé des ouvrages pour le métro de Singapour.

[Bouygues à Hongkong]  
par G.S.  
(*Le Figaro*, 17 novembre 1992)

[...] A Hongkong, le groupe doit réaliser un stade de 40.000 places, deux ponts et a livré récemment plusieurs grands ouvrages. (viaduc, tours.. ) avant de livrer dans les prochaines semaines le nouveau campus universitaire de City polytechnic.

Une filiale de Bouygues va reconstruire l'hippodrome de Hongkong.  
(*Le Monde*, 25 décembre 1992)

Dragages et travaux publics, filiale de Bouygues, a été désigné par le Royal Hongkong Jockey Club pour réaménager l'hippodrome Happy Valley de Hongkong, a annoncé le groupe français dans un communiqué, mercredi 23 décembre. Il s'agit d'un contrat d'une valeur de 530 millions de francs et les travaux devraient être terminés en octobre 1995. Bouygues est solidement implanté dans le Sud-Est asiatique où il a engrangé (à Hongkong, Singapour et en Thaïlande) 6,7 milliards de francs de contrats.

Bouygues : contrat aéroportuaire à Hongkong  
(*Les Échos*, 27 août 1993)

Hongkong a octroyé hier un contrat à un consortium majoritairement français mené par Dragages et Travaux Publics (filiale de Bouygues), d'une valeur de 1,72 milliard de dollars HK (222 millions de dollars US) pour des travaux de remblaiement dans le cadre de la construction du nouvel aéroport de Hongkong.

Le consortium, qui comprend également le japonais Penta Ocean Construction Co. et le français Bachy Solétanche\*, commencera les travaux en septembre.

Dragages et Travaux publics (Bouygues) remporte deux contrats à Hong kong  
(*Le Monde*, 31 août 1993)

La ville de Hongkong vient de choisir Dragages et Travaux publics, filiale du groupe Bouygues pour construire le terminal de la nouvelle ligne de métro qui doit relier la ville au nouvel aéroport. Le contrat, qui doit durer 46 mois, s'élève à 1,3 milliard de francs. Hongkong a aussi octroyé un contrat à un consortium majoritairement français, mené par Dragages et Travaux publics, d'une valeur de

1,72 milliard de dollars HK (1,3 milliard de francs) pour des travaux de remblaiement dans le cadre de la construction du nouvel aéroport. Le consortium comprend aussi le japonais Penta Ocean Construction Co et le français Bachy Solétanche.

Accord sino-britannique sur le financement du nouvel aéroport de Hongkong  
(*Les Échos*, 7 novembre 1994)

[...] Situé à une heure de bateau de l'île Hongkong, son accès terrestre entraîne de nombreux travaux d'infrastructures (autoroutes, voies ferrées, tunnels) dépendant du chantier. Ainsi, la [construction du pont suspendu de Tsing Ma, par Dragages et Travaux publics](#), filiale de Bouygues. [...]

Bouygues fera le nouveau palais des congrès de Hongkong  
(*Les Échos*, 11 janvier 1995)

Le groupe Bouygues a annoncé hier qu'il allait construire en joint-venture le nouveau palais des congrès de Hongkong, un méga-projet qui coûtera la bagatelle de 3 milliards de dollars de Hongkong (2,2 milliards de francs). Sa filiale Dragages et Travaux Publics (DTP), qui est associée pour la réalisation avec Hip Hing, une entreprise générale locale, livrera cet ouvrage en 1997, année du passage de Hongkong sous souveraineté chinoise. Le nouveau palais des congrès comportera six étages, sur une surface totale de 155.000 m<sup>2</sup> et une hauteur de 65 mètres. Il abritera trois halls d'exposition de 28.000 m<sup>2</sup> chacun, une salle de conférence, un centre d'affaires international, des salles de réunion, des restaurants et un parking souterrain. L'édifice sera relié au palais des expositions actuel par un atrium de verre de trois niveaux, au-dessus d'un bras de mer de 75 mètres de large.

1998 : Dragages Travaux Publics (D.T.P.), filiale du groupe Bouygues, poursuit, à Hong-Kong, la construction de l'aéroport géant de Chek Lap Kok<sup>2</sup>, auxquels collaborent les plus grandes firmes mondiales.

Bouygues cherche à s'implanter en Chine  
par CLAUDE BARJONET  
(*Les Échos*, 6 mai 2004)

Tunnelier. A l'exception d'une très forte implantation à Hong Kong remontant à plusieurs années [\[au rachat de DTP\]](#), Bouygues Travaux Publics est absent de Chine. Le groupe y cherche actuellement un point d'entrée par le biais notamment de sa maîtrise des percements de tunnels de très grand diamètre. Dans ce cadre, une entreprise chinoise vient de lui racheter le gigantesque tunnelier de 14,87 mètres de diamètre ayant permis le percement de l'ouvrage de Groene Hart, aux Pays-Bas.

Ce tunnel ferroviaire de plus de 7 km de long désormais achevé, la machine, démontée, va être acheminée par bateau à Shanghai, où elle sera réutilisée pour percer un passage autoroutier sous la rivière Whampoa.

Bouygues remporte deux contrats à Singapour  
[Reuters, 26 août 2008]

---

<sup>2</sup> J. KOSOWATZ, « Un nouvel accès à la Chine », dossier « Génie Civil », Pour la Science, février 1998, p. 58-67.

PARIS. — Bouygues Construction annonce avoir remporté deux contrats à Singapour d'un montant total de plus de 210 millions d'euros pour la construction d'un complexe résidentiel et d'un hôtel cinq étoiles.

"Réalisé pour le compte d'une filiale de ChoiceHomes Investments Pte Ltd, le complexe résidentiel sera composé de trois tours de 39 étages chacune. Situé à Toa Payoh, il comprendra 571 logements au total (...). D'un montant de plus de 102 millions d'euros, les travaux viennent de démarrer et dureront 38 mois", précise la filiale de Bouygues dans un communiqué.

Signé avec City Developments Limited, le contrat de l'hôtel prévoit quant à lui la conception et la construction d'un complexe hôtelier cinq étoiles de 250 chambres, pour des travaux d'un montant de plus de 108 millions d'euros qui dureront deux ans et demi.

### Bouygues va construire un terminal portuaire à Hong Kong (*Les Échos*, 11 juin 2010)

Longtemps absent de la grande Chine, où il ne compte encore à ce jour qu'un seul ouvrage (un tunnel à Shanghai), Bouygues Construction, un des leaders mondiaux du BTP et à l'origine du groupe Bouygues, a su faire, en revanche, de Hong Kong une vraie **chasse gardée**. Implanté sur l'ancien territoire britannique depuis près de vingt ans **[bien avant : c'est un héritage DTP !]**, il a accumulé les chantiers et vient de remporter un nouveau contrat majeur, a-t-il annoncé, hier, par voie de communiqué.

Dragages Hong Kong, l'une de ses trois filiales sur place, a obtenu la conception et la construction du projet de terminal portuaire pour les paquebots de croisière, le Cruise Terminal Building, pour un montant total de 490 millions d'euros. Conçu par les architectes Foster & Partners et Wong Tun & Partners, le futur bâtiment, situé au sud de l'ancienne piste du site aéroportuaire de Kai Tak, « sera en mesure d'accueillir deux superpaquebots de 8.000 passagers simultanément », précise le communiqué du groupe. Les travaux, qui viennent de démarrer, dureront deux ans et demi (trente mois) et assureront, en période de pointe, quelque 3.000 emplois.

L'ouvrage, qui sera constitué d'une série de plates-formes superposées et paysagées sur trois étages, sans aucune colonne (ce qui favorisera une grande modularité dans l'utilisation de l'espace), a été conçu avec le label environnemental décerné par les autorités de Hong Kong, indique Bouygues Construction, avec des économies d'énergie à la clef et des performances globales améliorées.

#### Création de 5.000 emplois

Destiné à renforcer la place de Hong Kong comme port d'accueil des croisiéristes dans la région, ce terminal comptera « parmi les plus modernes du monde », assure le constructeur français. La mise en exploitation du bâtiment et du premier poste de mouillage est prévue vers la mi-2013, indique-t-il, avec au final plus de 5.000 emplois créés.

Bouygues réalise en ce moment même à Hong Kong trois autres chantiers : le tunnel de drainage des eaux de pluie (livraison 2011), le siège de l'aviation civile (début 2012) et l'extension d'une ligne de métro (2014). Parmi les nombreux autres ouvrages à son actif, on compte en outre l'hôtel Sky City Marriott (2009), le parc d'attractions Ocean Park (2009) ou encore le viaduc East Tsing Yi (2008).

Bouygues remporte un contrat de 360 millions d'euros à Hong Kong

(*Les Échos*, 22 juin 2010)

Dragages Hong Kong, filiale de Bouygues Construction, a remporté un nouveau contrat à Hong Kong, pour un tunnel ferroviaire d'un montant total de 360 millions d'euros. Le groupe avait déjà annoncé, le 10 juin, un contrat de 490 millions portant sur un terminal pour paquebots de croisières. Ce deuxième projet fait partie de la future ligne ferroviaire qui reliera Hong Kong à Canton, Shanghai et Pékin en 2015. Les travaux, qui commencent tout juste, dureront cinq ans (soixante mois) et mobiliseront un millier de collaborateurs. Bouygues Construction réalise actuellement à Hong Kong un tunnel de drainage des eaux de pluie (livraison 2011), le siège de l'aviation civile (début 2012) et l'extension de la ligne de métro West Island Line (2014).

Pays émergents  
Les 40 valeurs passées au crible  
Bouygues, Vinci  
par F. B.  
(*Enjeux Les Échos*, octobre 2010)

Développement économique égale infrastructures routières, portuaires, aéroportuaires ou énergétiques. Bouygues et Vinci l'ont bien compris, même si ce dernier reste très centré sur l'Europe pour limiter les risques. Sans garantie, pour preuve le gel du contrat d'autoroute Moscou/Saint-Petersbourg en raison de l'opposition d'ONG locales. Le récent rachat de Cegelec, présent au Brésil, au Maroc et en Indonésie, ouvre de nouveaux horizons à Vinci dans le génie électrique. A cette occasion, l'entrée au capital du fonds d'investissement Qatari Diar a élargi sa clientèle au Moyen-Orient. Précurseur, Bouygues a eu l'occasion ces deux dernières décennies d'opérer tant au Brésil qu'en Afrique, en Asie (Hong Kong, Thaïlande, Vietnam... ) ou en Russie. L'Asie représente 25 % des prises de commande de Bouygues Construction. Excepté un tunnel à Shanghai, le groupe ne compte aucun contrat en Chine, jugée inaccessible aux étrangers, et mise plutôt sur l'Inde. Mais son pari sur la croissance des besoins énergétiques en Inde et en Chine, qui l'a poussé à investir dans le nucléaire via une participation dans Alstom, pourrait modifier la donne. Si les français ne sont pas les plus compétitifs sur les prix comparés aux turcs, aux syriens ou aux chinois (qui commencent à prendre pied en Europe), ils peuvent valoriser leur expertise sur les grands projets et le haut de gamme. En outre, leur modèle de construction-concession suscite l'intérêt des autorités locales.

#### LA NOUVELLE CONCURRENCE

Chine : China Railway, China State Construction Engineering, Yuandu

Turquie : Enka

Egypte : Orascom

Bouygues franchit un cap en Asie  
par MYRIAM CHAUVOT (À HONG KONG)[= com']  
(*Les Échos*, 2 avril 2012)

L'Asie va franchir cette année une barre symbolique chez Bouygues. « Nous devrions y atteindre un milliard d'euros de chiffre d'affaires, soit 10 % du total prévu pour Bouygues Construction », estime Olivier-Marie Racine, PDG de Bouygues Bâtiment International. L'Asie avait représenté l'an dernier 776 millions,

soit 8 % du chiffre d'affaires du pôle construction, et elle n'a pas fini sa montée en puissance. Ceci, sans acquisitions et **sans contrat en Chine, dont le marché est, dans les faits, fermé aux étrangers.**

Bouygues surfe sur la croissance des pays d'Asie du Sud-Est, en particulier sur ses deux marchés phares : Singapour, où il construit des tours résidentielles haut de gamme, et surtout Hong Kong, son principal marché, où sa filiale Dragages Hong Kong (2.200 personnes) constitue l'un des 4 grands acteurs du BTP avec le principal acteur local, Gammon, l'australien Leighton et le chinois China State Engineering Corp. A Hong Kong, Bouygues prévoit d'atteindre cette année les 500 millions (+ 36 % en un an), soit la moitié de son chiffre d'affaires asiatique.

Car le territoire autonome de 7 millions d'habitants est pris d'une frénésie de construction. Il a décidé en 2007 de lancer 10 projets d'infrastructures majeurs (ponts, trains, hôpitaux etc.) estimés à 68 milliards d'euros. Les appels d'offres correspondants ont commencé en 2009 et vont se poursuivre dans les années à venir. Les dépenses d'investissement s'effectueront à un rythme moyen de 6,8 milliards d'euros chaque année jusqu'en 2021 et au-delà. Elles ont déjà atteint 5,7 milliards l'an dernier. « Avant, un contrat de 200 ou 300 millions d'euros était jugé gros, aujourd'hui les contrats de 500 millions à 1 milliard sont fréquents », explique Nicolas Borit, responsable de Dragages Hong Kong.

L'année 2012 va être exceptionnellement active pour Dragages, qui remettra, au total, des offres pour plusieurs milliards d'euros. L'une, remise en février, concerne deux tronçons du pont Hong Kong-Macao, estimés à 2,2 milliards. Réponse attendue en juin.

L'année sera active, mais sera-t-elle faste ? Même dans les tunnels, dont Bouygues constitue à Hong Kong l'expert avec Leighton, le français n'est plus à l'abri. Depuis le début des appels d'offres des grands projets en 2009, les autorités cherchent à accroître la concurrence. Pour l'appel d'offres en cours sur les tunnels de la 5<sup>e</sup> ligne de métro, elles ont demandé à Vinci et au coréen Samsung de participer. **Vinci\* n'est plus à Hong Kong depuis qu'à la fin des années 1990, sa société, Campenon Bernard, a brusquement plié bagages en raison des difficultés de son chantier Hats.** Mais, alléché par les projets actuels, Vinci a décidé depuis deux ans de revenir, surtout dans les tunnels... Il dépose des offres, même s'il n'a encore rien gagné (il a perdu face à Bouygues pour deux tunnels de la ligne de TGV Hong Kong-Canton).

Cette concurrence exacerbée pourrait justifier une diversification dans de nouveaux pays d'Asie. « Il faudrait aller en Indonésie », estime ainsi Olivier-Marie Racine. Mais ce n'est pas l'Asie du Sud-Est qui est visée. « Nous commençons, depuis Singapour, à regarder l'Australie, pour les usines de traitement d'eau, et l'Inde », indique Yves Gabriel, le patron de Bouygues Construction. Mais ce, sans acquisitions, a priori. Bouygues a peu de cash à mettre dans la croissance externe et a fait d'autres choix. Il devrait annoncer prochainement l'acquisition d'un troisième constructeur dans le Sud de l'Angleterre, pour se renforcer sur le marché résidentiel.

Bouygues remporte un contrat de 1,3 milliard d'euros à Hong Kong  
par Myriam Chauvot  
(*Les Échos*, 7 juin 2012)

[...] Dragages Hong Kong et VSL, filiales de Bouygues Construction, ont remporté, en consortium avec le constructeur China Harbour, un contrat de 13 milliards de dollars hongkongais (1,25 milliard d'euros), dont 607 millions d'euros pour la part Bouygues. L'appel d'offres dont le résultat a été dévoilé hier

concerne la conception et la réalisation d'un tronçon de 9,4 kilomètres du pont qui reliera Hong Kong aux villes chinoises de Zhuhai et de Macao. Les travaux débuteront mi-2012 pour une livraison en 2016 et mobiliseront, en période de pointe, 800 personnes.

Le territoire autonome de 7 millions d'habitants construit à tout-va. Il a lancé en 2007 un programme d'infrastructures (ponts, trains, hôpitaux, etc.) de 68 milliards d'euros. Les appels d'offres ont commencé en 2009 et Hong Kong compte investir en moyenne 6 milliards d'euros par an d'ici à 2015 (5,7 milliards l'an dernier). Dans ce contexte, Dragages se prépare à répondre cette année à plusieurs milliards d'euros d'appels d'offres. Ce mois-ci, il attend la décision pour un appel d'offres jumeau de celui qu'il vient de remporter : il s'agit d'un deuxième tronçon du même pont, d'une valeur d'environ 1 milliard d'euros, auquel il a répondu en février.

Bouygues avait annoncé en avril qu'il dépasserait pour la première fois cette année le milliard d'euros de chiffre d'affaires en Asie (10 % de son chiffre d'affaires total dans la construction). Hong Kong est une de ses places fortes. Mais la concurrence s'accroît. Par les appels d'offres géants alléchés, de nouveaux concurrents arrivent... comme Vinci, que l'on a vu répondre sur plusieurs projets récemment.

Hôtel Crillon : une rénovation à plus de 100 millions d'euros  
(Le Nouvel Observateur avec AFP, 5-08-2013)

A l'étranger, Bouygues Construction édifie des complexes hôteliers de luxe dans les Caraïbes, au Maroc, à Singapour, Dubaï ou encore Hong Kong.

Bouygues Construction : 2 contrats pour 1,5 milliard d'euros  
V. G. avec AFP.  
(Le Nouvel Observateur, 28 août 2013)

[...] Le premier contrat, qui se chiffre à 1,15 milliard d'euros, vise à réaliser un tunnel routier sous-marin de 4,2 km de long à Hong Kong, ce qui constitue un record de profondeur pour le promoteur. Les travaux dureront plus de 5 ans, pour une livraison prévue fin 2018. [...]